

# NOUVELLES DE L'APRUM

Mai - Juin 2022

## LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM :

**N**otre année d'opération 2021-2022 arrive à sa fin. Le bilan sera présenté à l'assemblée générale du 8 juin prochain à 14h, en téléconférence. Vous recevrez une convocation et un ordre du jour à la fin du mois de mai pour cette réunion.

Tout au long de l'année, nous avons réfléchi aux moyens de reprendre nos activités habituelles en présence les uns des autres. En décembre, nous espérions pouvoir tenir une conférence et l'assemblée générale dans une salle de l'Université. Malheureusement la recrudescence de la COVID au début de l'hiver ne nous l'a pas permis. Nous devons tenir compte du fait que la majorité de nos membres sont âgés de plus de 70 ans. Pour le moment, nous espérons remettre le prix Jacques St-Pierre au début de l'automne, en présence de nos membres.

Cet hiver, une cinquième conférence-ZOOM vous est proposée. Elle sera donnée par M. Michel Labrecque, Conservateur et Chef de Division recherche et développement scientifique du Jardin botanique de Montréal. Le titre en est « Phytoremédiation : les plantes comme solutions aux grands problèmes environnementaux »

Cette conférence sera présentée le 18 mai à 14h. Sa description apparaît aussi sur notre site WEB ([www.aprum.umontreal.ca](http://www.aprum.umontreal.ca)).

Je termine en mentionnant que vous avez été de plus en plus nombreux et nombreuses à participer aux conférences-ZOOM de l'automne et de l'hiver (le nombre de participants a pratiquement doublé). Tout en souhaitant la reprise d'activités plus diversifiées, nous continuons à rechercher des thèmes et des activités qui sauront, nous l'espérons, vous intéresser. Nous apprécions grandement vos suggestions de thèmes, de conférenciers ou d'autres activités compatibles avec la situation actuelle. N'hésitez surtout pas à nous en faire part.

Contactez-nous si vous voulez plus d'information sur l'APRUM et ses activités. Vous pouvez nous rejoindre par courriel à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou par téléphone au (514) 343-7635.



*Yves Lépine, président*

## Nouvelles du comité des assurances

- **Pour les retraités assurés de plus de 65 ans (contrat 96775)**

Les années se suivent et ne se ressemblent pas ! L'année 2020 avait été excédentaire pour l'assurance santé (Croix-Bleue). Cela avait conduit à une diminution de 6% de la prime pour l'année 2021-2022 (à partir du premier juin).

Une forte augmentation des réclamations a été constatée à l'automne 2021. En conséquence, la prime d'assurance santé Croix-Bleue, contrat 96775, sera augmentée de 8% pour l'année 2022-2023.

Les cotisations seront donc les suivantes :

### Tarifification mensuelle du régime d'assurance Croix Bleue-Contrat 96775

<b>Protection</b>	<b>Juin 2021</b>	<b>Juin 2022</b>
Individuelle	73,62\$	79,50\$
Monoparentale	87,38\$	94,36\$
Famille	154,15\$	166,48\$

De telles variations en assurance santé s'expliquent par quelques cas très coûteux en assurance médicaments, dont le nombre peut varier d'une année à l'autre de façon très significative.

- **Pour les retraités assurés de moins de 65 ans (contrat 96776)**

Pour les retraités assurés de moins de 65 ans (groupe 96776), le groupe s'est révélé excédentaire. Une diminution de prime de 2,5% a été appliquée. Les cotisations seront donc les suivantes :

### Tarifification mensuelle du régime d'assurance Croix Bleue-Contrat 96776

<b>Protection</b>	<b>Juin 2021</b>	<b>Juin 2022</b>
Individuelle	125,76\$	122,63\$
Monoparentale	149,98\$	146,23\$
Famille	284,04\$	276,95\$

*Francine Gratton  
Yves Lépine  
Membres du comité des assurances des  
retraités de l'Université*

## INFORMATIONS IMPORTANTES SUR LE SITE DE L'APRUM

La page WEB de l'APRUM ([WWW.APRUM.UMONTREAL.CA](http://WWW.APRUM.UMONTREAL.CA)) contient plusieurs informations d'intérêt pour ses membres. Vous y trouverez entre autres :

- Le mot du président
- Les événements à venir : conférences, activités du club de généalogie, assemblée générale et d'autres
- Des informations sur l'assurance santé et l'assurance-vie, sur le régime de retraite (RRUM) et sur l'exonération des frais de scolarité
- Les documents nécessaires pour adhérer à l'APRUM et à la perception de la cotisation à la source
- La constitution de l'APRUM
- Les textes des hommages rendus aux professeures et professeurs décédés
- Les nouvelles de l'APRUM des années précédentes classées selon leur date de parution
- Et bien d'autres informations

## DÉMÉNAGEMENT DU BUREAU DE L'APRUM AU 3744 JEAN-BRILLANT

Suite au déménagement des départements de chimie et de physique au campus MIL, l'Université a décidé de rénovations majeures dans l'aile est du Pavillon Roger-Gaudry. Dans ce contexte, l'Université a demandé à l'APRUM de déménager son bureau au 3744 Jean-Brillant, un pavillon où se trouvent déjà la FEP et l'École d'optométrie. Notre nouvelle adresse est donc :

APRUM  
Université de Montréal  
3744 Jean-Brillant, local 390-23  
Montréal, Qc, H3T 1P1

## Conférence-ZOOM le 18 mai

par le Dr. Michel Labrecque, Conservateur et Chef de Division recherche et développement scientifique du Jardin botanique de Montréal

### Phytoremédiation : les plantes comme solutions aux grands problèmes environnementaux



Depuis plus de 25 ans, Michel Labrecque travaille en écophysiologie végétale. Au cours des dernières années, ses recherches l'ont conduit à s'intéresser à l'utilisation de plantes pour résoudre des problèmes environnementaux. C'est ce qu'on appelle, les phytotechnologies. Avec cette conférence, il présentera plusieurs exemples concrets où des approches végétales ont été proposées et mises en place pour traiter des sols ou des eaux pollués.

Michel Labrecque est Conservateur et Chef de Division recherche et développement scientifique du Jardin botanique de Montréal depuis 1997. Il est aussi professeur associé au département de Sciences biologiques de l'Université de Montréal. Spécialisé en écophysiologie, il conduit des travaux de recherche touchant des problématiques environnementales et étudie les mécanismes de fonctionnement des plantes soumises à divers stress. Depuis plusieurs années, il est impliqué dans des travaux de phytotechnologie, où il s'intéresse à la problématique de l'assimilation des éléments traces et/ou la dégradation de contaminants organiques par l'utilisation de végétaux. La réhabilitation de friches industrielles, d'anciens

sites pétroliers ou miniers ou le phytotraitement d'eaux contaminées font partie des études qu'il a conduites au cours des dernières années. Dans ce contexte, M. Labrecque a dirigé ou codirigé plus de 60 étudiants de deuxième et troisième cycles et des stagiaires post-doctoraux. Il a publié comme auteur ou co-auteur 125 articles avec comité de lecture et présenté près d'une centaine de conférences à l'échelle nationale et internationale. Dans sa spécialité, M. Labrecque est reconnu internationalement, il est souvent invité pour donner des formations à l'étranger. Il a aussi récemment présidé le *14<sup>th</sup> International Phytotechnologies Conference* qui s'est tenue à Montréal en 2017 et qui a attiré près de 400 spécialistes de 50 pays.

Cette conférence sera donnée à distance en utilisant le logiciel ZOOM. Elle débutera à 14h. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

*Hugues Beauregard, responsable des conférences*

#### LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES « NOUVELLES DE L'APRUM »

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca)

Merci de votre précieuse collaboration.

**Veillez noter que la chronique « À l'honneur » est temporairement interrompue suite au décès de son rédacteur Gilles Rondeau. Nous sommes très reconnaissants à Gilles qui fut président et qui a assuré la pérennité de cette chronique au cours des dernières années. Nous sommes à la recherche d'un membre qui voudrait en prendre la relève.**

## NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

### HOMMAGE AU PROFESSEUR GILLES RONDEAU (1941 - 2022)

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris le décès de notre collègue Gilles Rondeau de l'École de travail social survenu le 14 février dernier alors qu'il était en voyage au Mexique. Le parcours de Gilles à la fois comme professeur, chercheur et acteur social aura été tout à fait exemplaire et illustre à la fois ses compétences et ses qualités humaines.



Professeur émérite de l'École de travail social, Gilles avait commencé une longue et fructueuse carrière à l'Université dès 1968 après y avoir fait ses études de baccalauréat et de maîtrise. Il y devient professeur adjoint après l'obtention d'un Ph.D. en travail social de l'Université de Pittsburgh.

Professeur pendant près de quarante ans et directeur de l'École de travail social pendant huit ans, Gilles aura contribué à former des générations de travailleuses sociales et de travailleurs sociaux par son enseignement rigoureux à tous les cycles. Sa grande expertise dans ses domaines de recherches a mené à l'encadrement de nombreux étudiants et étudiantes aux études supérieures. Plusieurs d'entre eux sont devenus professeurs d'université. De plus, il fut le principal artisan du développement du programme de doctorat conjoint en service social avec l'Université McGill ; il en assura la direction pendant plus de dix ans. Il développa également une collaboration entre l'École et l'Université Nueva Leon à Monterey au Mexique.

À une époque où la violence faite aux femmes commençait tout juste à occuper le discours public suite à la tuerie de Polytechnique, il s'intéressa à la violence faite aux femmes dans un contexte conjugal en orientant ses recherches sur les conjoints violents, avec notamment des chercheurs en travail social et en criminologie. Dans une perspective de recherche partenariale, il participa ainsi au développement d'un instrument pour prévenir les homicides conjugaux. Membre cofondateur du Centre de recherche sur la violence familiale et la violence faite aux femmes, il y a été directeur adjoint de 2003 à 2006 ainsi que co-responsable du consortium *Réponses sociales à la violence envers les femmes*. Peu

à peu, ses intérêts se sont portés sur les questions de la masculinité et c'est ainsi qu'il codirigea, l'équipe *Hommes, violence et changement*, la première équipe de recherche au Québec et au Canada sur les masculinités. Reconnu pour son expertise sur la question, Gilles a été nommé par le Ministère de la Santé et des Services sociaux pour présider le *Comité de travail en matière de prévention et d'aide aux hommes*. Les travaux et recommandations ont fait l'objet d'une publication communément appelée *Rapport Rondeau* (2004) qui a orienté depuis plusieurs politiques sociales.

Si sa carrière comme professeur chercheur l'a amené à explorer des problématiques sociales émergentes, son rayonnement a largement dépassé le cadre universitaire proprement dit pour s'intéresser à la professionnalisation du travail social. Son implication continue à l'*Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec*, d'abord comme membre et par la suite comme président, lui a valu plusieurs reconnaissances dont celle du *Prix Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec* en 2015. Ce prix reconnaît la contribution remarquable d'un professionnel au développement du système professionnel québécois et à son rayonnement. Au niveau pan-canadien, il a participé aux diverses instances de l'association canadienne de formation en travail social (ACFTS). Au moment de sa retraite, Gilles continuera de contribuer à l'Université par sa participation à l'APRUM d'abord comme membre et par la suite comme secrétaire, vice-président et président. Il assumera cette responsabilité de 2013 à 2016.

Au-delà de ses expertises et reconnaissances, Gilles restera pour nous quelqu'un de profondément généreux et capable de reconnaître le potentiel de chaque personne donnant à tous le bénéfice d'être bon et capable des plus belles et grandes réalisations. Il nous manquera.

Maryse Rinfret-Raynor, professeure émérite,  
et  
Dominique Damant, professeure associée,  
École de travail social

## HOMMAGE AU PROFESSEUR ANDRÉ LAFRANCE (1944 - 2022)

J'ai partagé avec André, pendant plusieurs années, le bout du corridor B-400 du Pavillon Marie-Victorin, où nos bureaux se faisaient face. C'était une chance, car nous aimions partager nos observations et nos interrogations sur les phénomènes de communication dans la société, sur l'Histoire, sur l'Université et nos programmes d'enseignement.



Comme plusieurs d'entre nous, André était le produit du *cours classique* (B.A. André Grasset, 1964), puis d'une formation de premier cycle en histoire (UdM 1968), puis une Maîtrise en sciences de l'Éducation, (UdM, 1975) avec spécialisation en *technologie éducationnelle*. Les technologies éducationnelles, voilà le chemin qu'il allait suivre pendant plusieurs années. Il travaille d'abord à Radio-Canada comme scripteur chercheur. De 1979 à 1987, il dirige le Centre audiovisuel de l'Université de Montréal. Pour situer l'époque, rappelons que les cassettes vidéo VHS deviennent courantes justement à la fin des années 1970. Les universités passent à ce moment par un développement rapide de l'usage de l'audiovisuel dans les classes et André LaFrance est là ! Sur un autre plan, il représente l'Université de Montréal à CANAL (Corporation pour l'avancement de nouvelles applications des langages) qui met alors sur pied un système de télévision éducative utilisant la télédistribution (le câble) de Vidéotron. André LaFrance est le directeur de CANAL de 1984 à 1986. Il ajoute alors à la diffusion par câble, une antenne UHF (29) installée sur la tour de l'Université de Montréal en 1986. CANAL est aujourd'hui connu comme *Savoir.média* et il rayonne par l'antenne, par la télédistribution et par l'internet. André LaFrance a contribué à construire cette organisation dont nous pouvons être fiers !

Mais c'était aussi un professeur ! Il est chargé d'enseignement en Sciences de l'Éducation à l'Université de Montréal en 1967. Il enseigne aussi en *Art de communication* au Collège des Eudistes (1970-1974), puis devient Chargé de formation pratique en Histoire de l'art à l'Université de Montréal (1974-1978). Il entreprend parallèlement des études de 3<sup>e</sup> cycle à Paris VIII et obtient un Doctorat en 1981. En 1985, il est nommé professeur adjoint au Département de Communication de l'Université de Mon-

tréal. Il devient professeur agrégé en 1988, puis professeur titulaire en 1996. Il a pris sa retraite en 2017.

Comme professeur au Département de Communication, il a eu comme charge principale au premier cycle les cours fondamentaux sur la communication et les organisations, un des axes principaux du département. Aux études supérieures, ses cours suivaient l'évolution de ses recherches et les étudiants semblaient l'apprécier puisqu'il fait partie des collègues qui ont dirigé le plus grand nombre de mémoires et de thèses au Département, soit 40 ! Il a aussi été professeur invité à Paris II et Nantes, à l'École de génie civil de Hanoï et à l'Institut de la francophonie pour l'administration et la gestion (Sofia, Bulgarie). Ses recherches ont porté sur l'induction communicationnelle, les transferts de modèles en communication et la triangulation médiatique. Il a publié 16 livres dont une série sous le titre *10 leçons de management selon...* complété par le nom de trois personnages bien connus, *Richelieu, St-Mathieu et Jules César*. On retrouve ici l'historien ! Parmi ses articles dans les revues savantes, on ne sera pas surpris de trouver « Trois propositions concernant l'enseignement universitaire télévisé » (*Formation multimédia, outils et méthodes*, 1993). Hors de l'Université, on lui doit trois comédies pour le théâtre dont *Danger : fonctionnaires au travail*, 1990. André avait aussi le sens de l'humour !

À son décès, François Cooren, directeur du département, a résumé ainsi les sentiments des membres du département. « M. LaFrance était d'une grande présence au Département. Toujours disponible, il savait servir son institution et il aimait nous faire bénéficier de bons conseils que sa longue expérience à l'Université l'autorisait à nous prodiguer. C'était aussi un homme d'une grande humilité, mais qui n'a jamais hésité à innover au niveau de son enseignement et de sa recherche, toujours capable de se remettre en question et de se lancer vers de nouveaux projets. Il était un homme plein d'esprit, très cultivé, un homme féru d'histoire et un enseignant accompli qui faisait le bonheur de ses étudiant.e.s. Il nous manquera à toutes et à tous. »

Claude Martin  
Professeur honoraire  
Département de communication

## HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN BERGEVIN (1930 - 2022)

Le professeur Jean Bergevin est décédé le 20 janvier 2022 dans sa 92<sup>e</sup> année. Diplômé de l'Université de Montréal, il a obtenu en 1956 une licence ès Sciences en optométrie (LScO), le diplôme que décernait l'École d'optométrie à l'époque. Après avoir démarré sa pratique privée, il entame en 1957 sa carrière à l'Université comme clinicien à temps partiel au sein de l'École d'optométrie alors située dans l'aile D du Pavillon Roger Gaudry, au 2<sup>e</sup> étage. En 1959, il est nommé professeur assistant – nous dirions aujourd'hui professeur adjoint – sur la base d'un demi-temps à l'École d'optométrie, tandis qu'il poursuit sa pratique privée à Verdun comme optométriste durant l'autre demi-temps. Il y a lieu de rappeler que ce profil est celui qui prévaut alors à l'École d'optométrie, car bien qu'elle ait été affiliée à l'Université de Montréal en 1925, l'École restait encore à l'époque une corporation privée gérée par ses optométristes-enseignants. Ce n'est qu'en 1969 que l'École d'optométrie sera pleinement intégrée à l'Université. Jean Bergevin est sans doute le dernier de ces optométristes professeurs ayant œuvré à demi-temps au sein de l'École d'optométrie avant son intégration.

Devenu en 1961 Fellow de l'Académie américaine d'optométrie, Jean Bergevin développe une expertise reconnue dans l'ajustement et l'utilisation des lentilles cornéennes alors en plein essor pour corriger les problèmes visuels. En 1967, il est



nommé professeur agrégé, toujours à demi-temps, et il se consacre à l'enseignement clinique. À l'intégration de l'École d'optométrie, comme professeur clinicien, il encadre les étudiants dans les services professionnels qu'offre l'École d'optométrie à la population. Il se voit alors confier la direction de la clinique de lentilles cornéennes, responsabilité qu'il assumera jusqu'à son départ pour la retraite qui interviendra en 1990. Durant toutes ces années, Jean Bergevin aura accompagné l'École d'optométrie dans son évolution, puisque cette dernière décernera en 1981 un doctorat en optométrie, puis elle obtiendra en 1983 son premier agrément nord-américain auprès du *Council on Optometric Education*, tandis que se développera son programme de 2<sup>e</sup> cycle et que son implication en formation continue s'accroîtra.

Le professeur Bergevin laisse le souvenir d'un homme affable, courtois et porté sur l'humour. Il était un grand amateur de chasse. Sa belle prestance et sa compétence inspiraient le respect chez les étudiants. Tout au long de sa carrière, le professeur Jean Bergevin aura été apprécié par ses patients et ses pairs optométristes, de même que par ses étudiants et ses collègues de l'École d'optométrie.

*Pierre Simonet OD PhD, professeur émérite  
École d'optométrie  
Université de Montréal*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE LAMOTHE (1944 – 2022)

Le docteur Pierre Lamothe est décédé à Saint-Hyacinthe le 24 mars 2022 à l'âge de 77 ans. Fils de producteur laitier et céréalier de Saint-Célestin dans la région de Trois-Rivières, Pierre décide d'entreprendre une carrière en médecine vétérinaire. C'est à l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, qui deviendra Faculté de l'Université de Montréal, qu'il a obtenu sa formation initiale (1967) suivi d'une Maîtrise en reproduction (1969) pour ensuite être engagé comme professeur. Ses 33 années de carrière professorale se présentent en trois étapes : professeur-clinicien en médecine et reproduction bovine, vice-doyen aux affaires cliniques (1981-1989) et 1998 à 2001) et adjoint au doyen en 2002. Il prendra sa retraite en 2007.



sement professionnel, soit la coordination et la supervision du plus vaste chantier de construction au campus de Saint-Hyacinthe (pavillon 1500, IBVA et CHUV) avec un équipement à la fine pointe de la médecine moderne. Ceci permettra à la Faculté de retrouver l'agrément complet de l'American Veterinary

Medical Association.

En 2005, le docteur Jean Sirois, nommé doyen, le confirme comme adjoint au doyen afin de terminer la supervision des travaux colossaux en assurant la continuité des services et des stages et en favorisant l'installation dans les nouveaux locaux. En 2006, soit un an avant de prendre sa retraite, sa détermination et son engagement sans borne sont soulignés par la Société de conservation du patrimoine du Québec qui lui décerne le prix [Victor-Théodule Daubigny](#).

Le docteur Lamothe débute sa carrière en tant que professeur en thériogénologie bovine. Il se distingue par la qualité de son enseignement alors qu'il est récipiendaire à deux reprises de son prix d'excellence Norden Distinguished Teacher Award (1976 et 1982).

Très vite, il s'intéresse et développe le transfert embryonnaire bovin par des techniques innovatrices non-invasives. De 1979 à 2000, il se consacre à transmettre ses connaissances aux praticiens. Il est récompensé par le prix de compagnie Shering pour ses innovations (1990).

Dès 1981, le doyen de la Faculté, le docteur Raymond S. Roy, reconnaissant ses talents d'administrateur et d'organisateur, le recrute à titre de vice-doyen aux affaires cliniques, poste qu'il occupera pendant 12 ans. Il est ainsi responsable des hôpitaux de la FMV qui deviendront le Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) d'aujourd'hui. Au début de son second mandat, soit en 1997, le docteur Lamothe amorce la planification des travaux d'agrandissement du CHUV et doit sans cesse revoir et peaufiner le projet pour que la direction de la Faculté obtienne le financement important nécessaire. En 2000, il reçoit la médaille de St-Éloi, soit la plus haute distinction de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ).

En 2002, il se voit confier par le doyen, Raymond Roy, ce qui deviendra son plus grand accomplis-

Outre son rayonnement professoral par ses publications et ses recherches en thériogénologie, le docteur Lamothe se dévoue et s'implique dans sa profession, que ce soit au sein de l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, à titre de membre du Bureau, à l'OMVQ, comme membre du comité d'inspection professionnelle, du comité de rédaction de la revue *Le Médecin vétérinaire du Québec* et de l'Association canadienne du transfert d'embryons où il occupe le poste de directeur et est membre à vie. Enfin, il a occupé les fonctions de responsable de l'examen de compétence clinique du BNE.

Pierre, homme pragmatique d'action et de décision, aura ainsi contribué d'une manière intense et remarquable à la réalisation de projets qui ont été porteur de l'évolution fulgurante qu'a connu la médecine vétérinaire au Québec au tournant du 21<sup>e</sup> siècle.

Marié à Micheline Bergeron le 23 décembre 1967 à Saint-Hyacinthe; le couple a eu deux enfants, Patricia et Philippe, devenus ingénieur et comptable.

*Daniel Bousquet,  
pour l'APREs fmv*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN DAVIGNON (1935 - 2021)

Le 16 août 2021 s'est éteint, à Montréal, à l'âge de 86 ans, M. Jean Davignon, médecin Émérite de l'Hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, professeur Émérite à l'IRCM, professeur titulaire de clinique à la Faculté de Médecine et professeur associé à la Faculté de médecine de l'Université McGill. Officier de l'Ordre du Canada, Officier de l'Ordre de Montréal, Grand Officier de l'Ordre National du Québec, membre de la société royale du Canada, son expertise et apport indéfectible à la recherche sur les hyperlipidémies furent amplement reconnus.

Retraité en 2016 alors qu'il soulignait ses 50 ans de vie professionnelle active, et que la Faculté de médecine lui remettait une médaille de carrière de la Faculté de médecine (ci-contre), il était toujours aussi humble, affable, curieux et intéressé par les activités de recherche de ses collègues et amis de l'IRCM. Il a semblé très heureux de l'honneur que lui faisait la faculté pour couronner sa carrière académique de professeur de clinique, quelques jours après que son département lui ait accordé le Prix du Mérite de carrière.



Jean Davignon a complété sa formation en médecine interne et recherches cliniques avec les Drs J. Genest et J.S.L. Browne respectivement affiliés à l'Université de Montréal et à l'Université McGill (1958-1960) puis à l'Université du Minnesota à la clinique Mayo avec le Dr J.T. Shepherd (1961-1964). Par la suite, désireux d'enrichir ses compétences en métabolisme des lipides, il poursuit sa carrière sous la direction du Dr. E.H. Ahrens à l'Université Rockefeller (NY, 1964-1967). Il y a plus de cinquante-cinq ans, en 1967, il se joint à l'Institut de recherches de Montréal à titre de Directeur de l'unité de recherche en hyperlipidémie et athérosclérose, direction qu'il occupera jusqu'en 2008. Il met ensuite sur pied une clinique spécialisée en Nutrition, Métabolisme et Athérosclérose, qui aujourd'hui compte quatre spécialités et reçoit chaque année 12 000 visites et traite 6 000 patients. Il en assume la direction

pendant 16 années (1985-2001).

À titre de médecin-chercheur, il a orienté sa recherche de pointe sur la caractérisation, la pathogénèse et le traitement des dyslipidémies héréditaires c'est-à-dire les dérèglements du métabolisme du cholestérol et des autres lipides sanguins. Durant sa carrière, il a poursuivi des recherches englobant des volets nutritionnels, génétiques, biochimiques, pharmacologiques et moléculaires de ces maladies pour mieux en comprendre la cause et administrer des traitements appropriés. En particulier, il s'est intéressé aux gènes impliqués ainsi qu'aux facteurs associés à l'athérosclérose tout aussi bien qu'à plusieurs études cliniques visant à examiner de nouveaux agents thérapeutiques dans le traitement des maladies cardiaques. Ses travaux, de nature innovatrice, ont mené à la publication de plus de 380 articles scientifiques, 64 chapitres de livre et 10 livres incluant un Atlas on primary Hyperlipidemias publié en 2007. Durant plus de 50 ans de recherche, tant comme clinicien que comme chercheur, il a formé 45 étudiants de cycles supérieurs et stagiaires postdoctoraux.

Dr Davignon a contribué à la promotion de la santé cardiovasculaire, par sa recherche, certes, mais également par son implication dans des Organisations scientifiques et au niveau social. Il est membre-fondateur de la Société canadienne d'athérosclérose (maintenant Société canadienne d'athérosclérose de thrombose et de biologie vasculaire), de l'Association canadienne d'hypercholestérolémie familiale et de l'Institut canadien de médecine académique. Jusqu'à très récemment, on sollicitait encore son expertise et expérience sur les conseils d'administration et scientifiques de sociétés vouées à l'innovation.

Visionnaire et innovateurs, M. Davignon a vu son implication récompensée par un nombre impressionnant de prix et honneurs tout au long de sa carrière dont le prix Cœur Québec Or de

*suite en page 10* →

la Fondation des maladies du cœur du Québec, la médaille Frederick Newton Gisborne Starr de l'Association médicale canadienne, le prix de l'œuvre scientifique de l'Association des médecins de langue française du Canada, le prix du Québec Wilder-Penfield ainsi que la Grande Médaille d'Or du Centenaire de l'institut Pasteur de Lille et un doctorat Honoris Causa de l'Université Paul Sabatier (Toulouse, France). En partenariat avec la compagnie Pfizer, la Société canadienne d'athérosclérose de thrombose et de biologie vasculaire a créé en 2006, pour rendre hommage à son extraordinaire et prolifique carrière, le Prix Jean Davignon d'excellence en recherche cardio-vasculaire et métabolique pour les jeunes chercheurs ; il s'agit d'un grand honneur pour eux de se voir attribuer ce prix.

Quelques courts témoignages résument en quelques mots l'impact du professeur de clinique exemplaire qu'a été M. Jean Davignon pour l'IRCM, pour le traitement des dyslipidé-

mies héréditaires et pour les jeunes chercheurs inspirés par sa remarquable carrière.

*Il fut un collègue enthousiaste et curieux jusqu'à la fin, un chercheur dans les tripes et un pilier du jeune IRCM. Nous lui sommes redevables (Jacques Drouin, IRCM).*

*C'est un pionnier de la recherche clinique au Québec, un mentor et modèle pour plusieurs chercheurs à l'IRCM; il m'a inspiré une profonde estime non seulement pour ses nombreux accomplissements sur le plan de la recherche clinique mais également pour ses qualités humanistes et de mentor (Éric A. Cohen).*

*Le lecteur est également référé à [l'hommage rendu par l'IRCM](#).*

*Josette Noël, secrétaire de la Faculté de médecine, avec la collaboration de Éric A. Cohen, chercheur de l'IRCM et vice-doyen aux affaires professorales et au développement académique, pour la Direction*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR JIŘI PATERA (1936 - 2022)

Jiří Patera est décédé le 3 janvier 2022 à Montréal. Le professeur Patera a eu une longue et fructueuse carrière d'abord comme chercheur au Centre de recherches mathématiques (CRM), puis en tant que professeur au Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Montréal.

La carrière scientifique de Jiří Patera s'est étalée sur plus de soixante années et a été menée en Tchécoslovaquie, son pays d'origine, et principalement au Canada, son pays d'adoption. Il a obtenu son doctorat de l'Université technique tchèque de Prague en 1965. Au printemps de 1968, Jiří détenait un visa pour assister à un événement scientifique. Quelques heures avant la fermeture complète des frontières suite à l'invasion russe, lui, son épouse Tania et sa fille Sacha, encore dans les langes, purent s'échapper avec comme tout bagage ce que leur petite auto pouvait transporter. Il fut recruté peu de temps après (août 1969) comme chercheur par le Centre de recherches mathématiques (CRM) qui était alors à créer son équipe scientifique. Il fut intégré comme



professeur au Département de mathématiques de l'Université de Montréal en 1984.

Durant toute sa carrière, sa passion fut la recherche, principalement sur la théorie de la représentation des algèbres de Lie simples et leurs généralisations. Jiří fut maître pour établir de longues collaborations fructueuses, par exemple à son arrivée avec Robert T. Sharp de l'Université McGill, son compatriote Pavel Winternitz, lui-même chercheur au CRM, et Hans Zassenhaus de l'University of Notre-Dame, puis, plus tard, avec Robert Moody de l'University of Alberta. Deux Tables, monographies colligeant des données sur les algèbres de Lie simples, ont connu une grande popularité auprès des théoriciens des hautes énergies et des mathématiciens purs oeuvrant en théorie de la représentation. Ces Tables, obtenues à l'ère où la programmation se faisait à l'aide de cartes perforées, furent écrites avec David Sankoff pour la première (1973) et avec Wendy Mackay pour la seconde (1981). (David Rand participa à une version ultérieure de cette seconde Table.)

Ses travaux récents ont trouvé des applications en cryptographie (par l'étude des groupes de Coxeter non-cristallographiques) et l'analyse du signal (par l'étude de fonctions définies sur le domaine fondamental d'un système de racines et invariants sous son groupe de Weyl).

Il fut un mentor auprès de nombreux étudiants et chercheurs postdoctoraux. Dès que la situation politique le permit, il retourna à Prague, après un exil de quelques décennies. Il joua un rôle crucial pour permettre à de nombreux jeunes tchèques de découvrir les domaines qui le passionnaient. Ainsi on trouve, parmi la bonne trentaine de maîtrises et doctorats qu'il a supervisés, de nombreux

Tchèques et, évidemment, Canadiens. La cécité qui l'a ralenti durant la dernière décennie ne l'a toutefois pas empêché de travailler avec ses étudiants jusqu'à la fin. Sa carrière scientifique a été honorée entre autres par le Prix ACP-CRM 2004, remis conjointement par l'Association canadienne des physiciens et physiciennes et le CRM, et un doctorat honoris causa en 2006 de l'Université technique tchèque de Prague.

*Yvan Saint-Aubin,  
Professeur titulaire,  
Département de mathématiques et de statistique*

## HOMMAGE AU PROFESSEUR BERNARD GOULARD 1933 - 2021

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Bernard Goulard à la fin de l'année 2021. Détenteur d'un doctorat de l'Université de Pennsylvanie (1964) sous la direction d'H. Primakoff, Bernard était un physicien théoricien des interactions faibles nucléaires. Recruté en 1972 au sein du Département de physique de l'Université de Montréal, il constitua avec ses amis collègues Jean Letourneux et Mike Pearson un « noyau dur » de physiciens théoriciens qui a formé mais surtout inspiré plusieurs générations de physiciens dans le dernier quart du XXI<sup>ème</sup> siècle. Bernard Goulard était un physicien singulier, érudit et généreux. Singulier par la diversité des champs scientifiques qu'il a su explorer avec intelligence et originalité. De la théorie des champs mésoniques aux premiers pas du calcul parallèle, en passant par la neuroimagerie électromagnétique médicale et les réseaux de neurones appliqués à l'industrie nucléaire, Bernard a eu un parcours scientifique à l'image des physiciens classiques, curieux de comprendre le monde et sa complexité.

Érudit par ses vastes connaissances sur l'histoire de la physique, Bernard avait cette intuition aigüe pour anticiper les directions scientifiques à suivre. Des théories de jauge au calcul symbolique, il fut un initiateur essentiel pour



plusieurs jeunes physiciens et physiciennes. Convaincu du rôle des mathématiques appliquées dans l'innovation numérique et le progrès technologique, il rejoint le Centre de Recherche Mathématique dans les années 90. Il y joue un rôle de précurseur en y créant l'un des premiers laboratoires, PhysNum, dédié à l'intelligence numérique dans le traitement des signaux. Son rôle fut déterminant dans la production scientifique de ce laboratoire multidisciplinaire avec un partenariat industriel dont il était particulièrement fier (Atlantic Nuclear Ltd.) et pour lequel il fut en nomination au Conference Board du Canada pour le succès de cette collaboration. Généreux, Bernard le démontrait sans économie par son écoute attentive et ses implications sociales qui visaient à rendre le monde plus sécuritaire, conscient de son histoire dramatique dont il avait été témoin dans sa jeunesse en France.

Bernard Goulard était un humaniste qui aimait la science dans sa diversité, qui anticipa et enseigna avec éloquence le décloisonnement des disciplines pour l'avancement de la pensée scientifique et l'innovation technologique originale et de qualité.

*Jean-Marc Lina  
Professeur,  
École de technologie supérieure*

## HOMMAGE À LA PROFESSEURE FLORENCE MARTINEAU 1927 - 2021

Le 8 mars 2021, décédait à l'âge de 94 ans Mme Florence Martineau. Elle a consacré sa vie à ses deux passions soit l'enseignement et la recherche appliquée à la nutrition.

Mme Martineau est professeure à l'Institut de diététique et de nutrition puis au Département de nutrition de la Faculté de médecine de 1965 à 1987, année où elle prendra sa retraite. Détentrice d'un diplôme de B.Sc. en nutrition de l'Université de Montréal en 1949, elle participe à l'enseignement de cours de diététique puis choisit d'aller se former aux États-Unis, où elle obtient en 1961 un diplôme de M.Sc. de la Tufts University, Boston, Massachusetts. Recrutée par l'Institut, elle est engagée à titre de chargée d'enseignement en 1965 puis, de professeure adjointe à compter de 1968; Institut qui deviendra le Département de nutrition de la Faculté de médecine, en 1974. Entretemps, la Direction de l'Institut invite Mme Martineau à prendre un congé d'études pour se spécialiser et rapporter au sein de celui-ci, une nouvelle expertise. Elle effectue ainsi des études doctorales à New York, à la Cornell University de 1970 à 1973 en éducation, service communautaire, éducation appliquée à la nutrition. Munie d'un diplôme de Ph.D., décerné en 1974, elle revient au nouveau Département de nutrition de l'Université de Montréal pour implanter cet axe d'enseignement et de recherche, un axe maintenant incontournable dans la formation universitaire des

nutritionnistes. On lui confie la Direction du programme de maîtrise en nutrition le 1<sup>er</sup> janvier 1974. Elle fut promue professeure agrégée en 1976.

Tous se remémorent de très bons souvenirs de moments passés avec elle dans l'élaboration d'outils d'éducation en nutrition clinique avec les étudiants, notamment sur le régime alimentaire des personnes souffrant d'insuffisance rénale. Ils témoignent avec admiration de son esprit d'équipe et de sa rigueur dans le développement de concepts éducatifs ainsi que de sa détermination dans l'attribution des rôles de chacun. Ainsi, il était non seulement facile mais aussi enrichissant de collaborer avec cette professeure. Madame Martineau savait faire régner dans l'équipe confiance et estime mutuelles et tout en étant à l'écoute de chacun, elle maintenait une rigueur et réussissait remarquablement à faire ressortir le meilleur de chaque personne. À son contact, les étudiants ont su développer des compétences professionnelles, et leurs projets furent d'ailleurs souvent couronnés de prix.

Ses collègues l'ayant connue gardent en mémoire une collègue très agréable, discrète et modeste, ne recherchant aucunement les honneurs.

*Marie Marquis, FDt.P., Ph.D.  
Professeur titulaire,  
Directrice du Département de nutrition  
Faculté de médecine*

## HOMMAGE À LA PROFESSEURE EVELYN ADAM 1929-2022



Adam (9 avril 1929, Lanark, ON – 15 février 2022, Kanata, ON), professeure émérite de l'Université de Montréal (1989) et docteur honoris causa en sciences infirmières de l'Université Laval (1992), a été une figure marquante de la discipline infirmière ici

et à l'international par sa détermination à clarifier la contribution infirmière au domaine de la santé et par sa proposition innovante de baser la pratique, la formation et la recherche infirmières sur des schèmes de référence qui lui sont propres. Traçons les grandes étapes de sa carrière universitaire, qui a suivi quatorze années de pratique comme infirmière soignante et infirmière chef dans des hôpitaux ontariens, puis québécois et suisses. C'est grâce à un stage postdiplôme puis à son travail à l'Institut neurologique de Montréal qu'Evelyn a choisi de s'investir dans le monde francophone.

Détentrice d'un baccalauréat en sciences infirmières de l'Institut Marguerite d'Youville à Montréal (1966), Evelyn Adam complète une maîtrise en sciences infirmières à l'*University of California at Los Angeles* (UCLA) en 1971. Son goût pour l'enseignement l'amène à devenir chargée d'enseignement à la Faculté des sciences infirmières au moment où le baccalauréat de l'Institut est intégré à la Faculté en 1967. Evelyn Adam devient professeure adjointe à l'Université de Montréal en 1971 puis professeure agrégée en 1977. Elle sera promue au rang de titulaire en 1983. Fortement engagée dans sa Faculté, Evelyn exercera le rôle de secrétaire de faculté de 1982 à 1989.

Ses cours, particulièrement ceux qui ont porté sur la discipline infirmière au 2<sup>e</sup> cycle et sur les soins aux personnes âgées au 1<sup>er</sup> cycle, ont

façonné plusieurs générations d'infirmières et infirmiers et ont mené à des publications phares. D'abord, Evelyn a largement contribué aux réflexions et débats sur la spécificité de la jeune discipline professionnelle infirmière et sur les objets de développement de la connaissance en sciences infirmières. Auteure de nombreux articles et conférencière sur l'identité professionnelle, Evelyn Adam est reconnue pour la publication en 1979 du livre *Être infirmière* et en 1980 du livre *To Be a Nurse*. À chacune des éditions subséquentes des deux livres (1983 et 1991 en français; 1991 en anglais), elle apporte des précisions sur l'apport de la conception de Virginia Henderson. La première édition a été traduite dans cinq autres langues (hollandais, espagnol, italien, portugais et japonais).

Ensuite, elle co-dirige l'imposant ouvrage *La personne âgée et ses besoins, interventions infirmières* (1996) structuré à partir d'un schème de référence infirmier. Il s'agit d'un ouvrage unique de grande qualité, qui fait ressortir les avancées de la recherche infirmière dans le domaine des soins aux personnes âgées et à leur famille. Incluse dans *Who's Who in the World* depuis 1987 et dans *l'International Directory of Distinguished Leadership* en 1989, cette grande dame de la profession reçoit en 1995 la plus haute distinction de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, l'Insigne du mérite.

Ajoutons qu'en 2000, Evelyn publie *I mind the time*, des histoires personnelles en 20 courts chapitres riches en faits autobiographiques et historiques dans lequel elle interpelle plus d'une fois son auteur préféré C. S. Lewis.

Jacinthe Pepin  
Professeure titulaire et Secrétaire de faculté  
Faculté des sciences infirmières

## HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN-MARIE RAINVILLE 1934 - 2022

C'est avec tristesse que j'ai appris la mort de Jean-Marie Rainville, professeur à l'École de relations industrielles de notre université où il a fait toute sa carrière. Titulaire d'un doctorat de troisième cycle décerné par l'École pratique des Hautes Études de Paris, il fait paraître sa thèse intitulée Condition ouvrière et intégration sociale en France en 1967. Tout au long de sa vie professionnelle, il publie des livres et de nombreux articles sur l'organisation du travail au Québec, sans compter les communications qu'il fait sur ce thème. Sa connaissance du milieu lui a permis de développer des analyses pénétrantes sur ce sujet. Mais je l'ai connu surtout pour son engagement dans la vie syndicale. Il a été au conseil d'administration du Syndicat Général des Professeurs de l'Université de Montréal représentant de la section A de 1980 à 1982, sous la présidence de Pierre Bordeleau et premier



vice-président, sous la présidence d'Annie Méar de 1991 à 1995. C'est lors de sa première participation que j'ai eu la possibilité de collaborer avec lui et c'est au cours de la deuxième année que le conseil a dû prendre, si ma mémoire est bonne, la décision difficile de renoncer, pour préserver l'emploi d'un certain nombre de nos collègues, à une baisse récurrente d'un pourcent de salaire. C'était l'époque où notre syndicat s'attachait à défendre l'intérêt de ses membres tout en cherchant à collaborer au développement de l'institution. Jean-Marie Rainville était un des tenants de cette position. Homme discret, il a contribué de façon très active avec les collègues de sa génération à l'essor de notre université. Il mérite d'en être remercié.

*Étienne Tiffou  
Professeur émérite  
Linguistique et traduction*

---

### VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à [www.aprum.umontreal.ca](http://www.aprum.umontreal.ca)

Vous trouverez sous la rubrique « [Formulaire pour la cotisation à la source](#) » le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

## Changez le monde à votre manière!

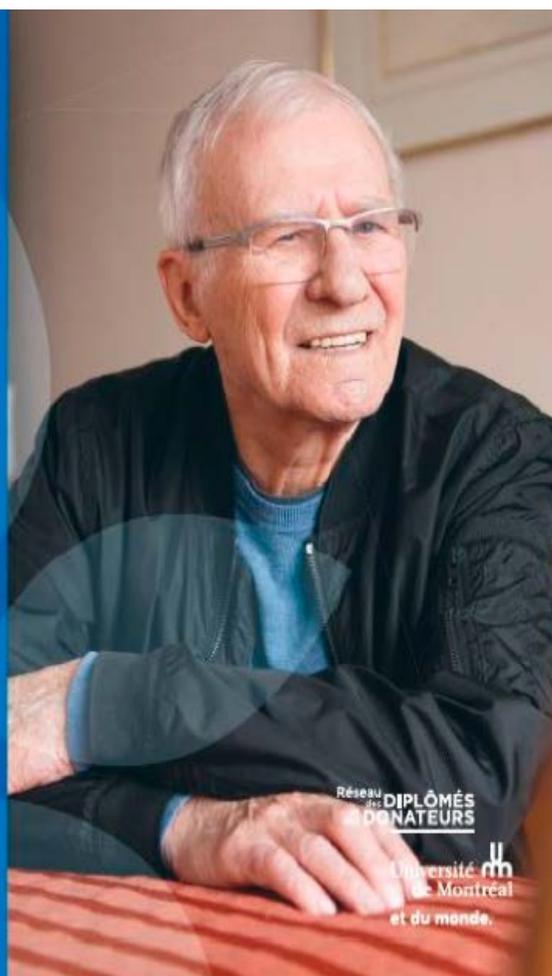
“ L'expérience m'a appris qu'on est encore très peu outillé pour aider les personnes qui souffrent de la maladie de Parkinson. J'espère que mon don contribuera à soulager les gens qui en sont atteints et à mieux les accompagner.”

Charles Widmer  
Fonds Gertrude Poupart pour la recherche sur la maladie de Parkinson  
À la mémoire de sa conjointe

Pour créer un fonds philanthropique personnalisé, à votre manière, communiquez avec l'équipe de la Direction des dons planifiés de l'Université de Montréal :

Francine Cardinal  
514 343-6020  
francine.cardinal@umontreal.ca

► [reseau.umontreal.ca](http://reseau.umontreal.ca)



### LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

[aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca)

### UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

**APRUM**  
Université de Montréal  
3744 Jean-Brillant, local 390-23  
Montréal, Qc, H3T 1P1

## ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

### Formulaire d'adhésion à l'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

*Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)*

Nom et prénom(s) .....

Adresse à domicile .....

.....

Adresse courriel .....

Téléphone .....

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département) .....

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis : .....

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature \_\_\_\_\_ date : \_\_\_\_\_

**SVP faire parvenir à**

**APRUM  
Université de Montréal  
3744 Jean-Brillant, local 390-23  
Montréal, Qc, H3T 1P1**

ou : [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca)

**Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.**